L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 JANVIER 1891. 64me. Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI, 14 JANVIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Macon, Denis & Kernaghan, à la Bourse des Encanteurs—Bons et actions de diverses Compagnies.

Par Eustis, Paul & Cavès, coin des rues Antoine et Laurel—Un assortiment de choix de groceries, etc., chevaux et voitures.

France et Allemagne—Un contraste.

Nous assistons, en ce moment, au plus étrange des spectacles, au plus étonnant des contrastes. Ici, un empire récemment fondé sur une série de victoires, constituant une unité nationale qui flatte tous les amours-propres, réalise les rêves séculaires d'une forte race, et dont la nouveauté même fait la plus grande puissance ; là, une République née d'un désastre sans précédent, qui a divisé — rien que par sa création — le pays en deux camps d'une hostilité bien tranchée, et reniée, dès sa naissance, par la moitié de ses habitants. Il semble que, d'un côté, l'autorité doive grandir sans cesse, et l'union se fortifier; de l'autre, que les divisions soient condamnées à s'accentuer, tous les jours, davantage, et le pouvoir à s'affaiblir constamment—de telle sorte que l'institution républicaine baisse dans les mêmes proportions que l'institution impériale s'élève.

C'est, précisément, le contraire qui arrive, des deux côtés du Rhin, en Allemagne et en France. Le prestige de Guillaume II diminue, de jour en jour ; son omnipotence ne se manifeste plus qu'en paroles; elle s'évapore en harangues, aussi impuissantes que prétentieuses. Le véritable fondateur de l'empire se trouve, aujourd'hui, dans l'opposition, dont il devient le centre, et nous voyons se former un parti bismarckien qui se prépare, dans l'ombre, à marcher à l'assaut du pouvoir, à reléguer l'autorité suprême du chef de l'Etat au second ou au troisième rang. Que dans un pays libre, dans une République, la lutte s'engage entre les partis, que celui-ci renverse celui-là, le fait se conçoit et la forme gouvernementale n'en souffre nullement; c'est peut être même, un moyen de la fortifier davantage. Mais conçoit-on un régime absolu, comme celui-que subit l'Allemagne, où le chef de l'Etat soit tenu en échec, réduit à l'impuissance, par tel parti, par tel ministre, appuyés par l'opinion publique; où, pour emprunter à l'ex chancelier l'expression dont il se servait, dérisoirement: "un empire sans empereur ?" N'est ce pas le renversement de toutes les idées reçues, du principe et de la monarchie absolue? N'est-ce pas, à proprement parler, la révolution ?

En même temps, que se passe-t-il en France ? La République se fortifie, le pouvoir devient de plus en plus incontesté; les divisions s'effacent; les adversaires du régime abandonnent la partie, ils avouant humblement leur impuissance ; ils se rallient, les uns après les autres, au gouvernement nouveau, ils entrent dans le giron de la République; ils n'osent plus faire que de l'opposition constitutionnelle, et plus ils s'agitent dans ce cercle, plus ils consolident la Constitution—c'est-à-dire le principe et l'âme de la République.

Le contraste est tout à fait inattendu ; le phénomène, sans précédent dans l'histoire de ce siècle. Il déroute toutes les idées, il donne un démenti cruel aux prévisions des plus clairvoyants, aux pronostics des prophètes les plus infaillibles du politicianisme européen. C'est surtout, au cours des débats sur le budget dé la République, que cet état surprenant des esprits et des âmes s'est clairement manifesté. Pour la première fois, on a vu des ennemis irréconciliables du régime nouveau monter à la tribune pour y abdiquer hautement leurs prétentions, pour y prononcer solennellement la renonciation à leurs espérances d'autrefois. Il n'est pas jusqu'au parlementarisme, foyer perpétuel de discordes, qui ne s'adoucisse, qui ne devienne raisonnable, qui n'aspire à la pacification, à la stabilité, qui ne mette spontanément un frein à la chasse aux portefeuilles. Ce que l'on n'eût jamais cru possible depuis 1870, ce budget, qui demandait des charges nouvelles au pays, il a été adopté à l'unanimité moins neuf voix. Certains journaux, même parmi ceux qui sont le plus sincèrement ralliés à la République, n'en revenaient pas en annonçant la nouvelle.

Mais voici le trait le plus frappant de cette loi : Pendant qu'on se lamente, en Allemagne, sur l'insuffisance des armements; pendant que Guillaume II s'en prend à l'enseignement, qui a le tort de faire trop d'hommes, et pas assez de soldats; pendant que l'empire succombe sous le poids des impôts, et que, partout, on réclame le désarmement—le budget nouveau, froidement, sans phrase, sans opposition, en quelque sorte, fait passer les dépenses, jusque là extraordinaires, de la guerre, dans le budget ordinaire. Si cela a un sens, cela veut dire : "Ce que nous avons fait jusqu'à présent, nous continuerons à le faire. Ce qui était provisoire jusqu'aujourd'hui, devient définitif. Nous ne désarmerons pas. C'est à ceux qui ont, les premiers, enrégimenté leur pays, de le licencier, les premiers. Qu'ils nous donnent l'exemple ; qu'ils nous montrent la route; nous les y suivrons, nous ne les y précéderons pas. Nos charges sont lourdes, mais nous pouvons les supporter."

Nous aimons ce langage. Il est fier dans sa simplicité; il est hardi dans son laconisme; il annonce une résolution bien arrêtée, dont la République ne se départira pas désormais. Nous croyons que l'Allemagne n'est ni un homme, ni un état d'où dire et d'faire autant.

Nous parlerons, plus tard, du succès étourdissant, inouï, du dernier emprunt—succès qui, comme le mémorable paiement des cinq milliards, a frappé d'étonnement le monde entier, excité l'envie de prétendus rivaux et jeté l'épouvante dans certaines populaires.

New Orleans Insurance Association.—Nous publions dans nos colonnes de ce jour le vingt-et-unième état de situation annuel de la corporation populaire dont le nom paraît en tête de ces lignes.

La magnifique résultat obtenu au cours de l'année 1890 ne manquera pas de satisfaire le plus exigeant des actionnaires.

L'élite d'affaires et les bénéfices sont très beaux; l'actif de l'association ne laisse rien à désirer; il s'élève à $415,979.35 et le capital à $200,000.

Tout semble présager un brillant avenir pour cette institution si populaire à juste titre.

Un dividende semestriel qu'elle a déclaré est payable sur demande.

Nos félicitat ons bien sincères, bien méritées à M. Pierre Lanaux, le président, et à M. George Lanaux, le secrétaire ; tous deux doivent être heureux de s'être montré dignes de la confiance dont les honorent ceux mandants ; car c'est bien à leur sollicitude, à leur excellente entente à leur parfaite administration de la affaires de l'association que celle-ci doit sa prospérité.

Les qualités que possède la Salsoparaille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

LOUISIANE.

La Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 10 janvier :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Evan Hall a fini, dimanche dernier. On sait que le prof. Becnel y dirige, depuis longtemps, la roulaison, aidé d'un nombreux et intelligent personnel, de MM. C. A. Hartwell, Rob. Byrne, A. Kilburn, Jos. Crowley, Goesling, Dicharry, P. Whalen, Bridges, Ellis, Lock et Rob. Landry.

—Voici une partie du rapport sur les travaux et les résultats de la roulaison, commencée le 1er octobre et ayant terminé le 4 janvier :

Jours de roulaison	81 3/4
Heures d'activité du moulin	1,822 1/4
Acres de plant roulé	716
Acres de souches roulées—	
1re année	555
2me année	32
Total	1,303
Tonnes de plant roulées	23,085
" de souches 1ère année, roulées	12,523
" de souches, 2e année	597
Total	36,215
Gallons de jus normal du moulin	6,369,530
Poids (livres)	55,022,598
Gallons de sirop fait	1,266,984
Leur poids (livres)	12,253,844
Livres de leurs sucres	4,135,255
" de 2es sucres	328,345
Total	4,463,600
Tonnage du plant à l'acre	32,24
" des souches, 1ère année, à l'acre	22,58
" des souches, 2e année, à l'acre	18,65
Moyenne générale du tonnage, à l'acre	27,79
Livres de sucre, à l'acre	3,426
" de mélasse, à l'acre	2,539
" de sucre, par jour	54,600
" de mélasse, par jour	40,743
Baril charbon brûlé, à la tonne	1,69

McManor a fini, après avoir dépassé ses 2,000 000 de livres.

Palo Alto roule, maintenant, pour Rodrigues, à MM. Leman et frères.

—Dans un meeting de l'Association des planteurs sucriers de la paroisse, M. McCall a proposé la fondation d'une banque, à Donaldsonville. Un comité a été nommé pour étudier la question.

—Sur les 36,000 tonnes de cannes roulées sur Evan Hall, 24,000 ont été fournies par des tenanciers.

Ici, le système fait de grands progrès. On cite un italien qui, arrivé ici, il y a trois ans, avec 30 ou 40 dollars dans la poche, et ayant cultivé un petit terrain, dans une forêt appartenant à MM. McCall, est maintenant à la tête d'un petit capital. Il y a de nombreux exemples de petites fortunes faites, rapidement, par le système des fermiers locataires.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Encore une semaine magnifique. Il y a eu, cependant, un changement de temps, mercredi. Jeudi, pluie qui menaçait de se prolonger. Il fait chaud maintenant.

Ce qui reste de cannes dans les champs, ne rapportera pas beaucoup. On ne croit pas que la vente du produit convre les frais de la main-d'œuvre. Il semble que les dernières cannes demandent plus de combustible que les premières. MM. Maurice Hanlon, de Eureka, et messieurs Landry et Dugas, de Nottoway, ont dû faire un troisième achat de charbon.

Sur Holly Farm, M. Belfort Marionneaux a acheté un lot considérable de cochons de l'espèce du Tonquin ou de la Chine—la meilleure de toutes dans nos parages, dit-il, la plus facile à engraisser. Ils donnent beaucoup de graisse de première qualité. M. Marionneaux compte en faire, l'an prochain, pour la vente. C'est une précieuse ressource, comme on le voit, pour un fermier. Quand un cultivateur fait son maïs et sa graisse, il n'a plus autant à se préoccuper du prix du sucre ou du coton sur le marché.

Après l'ensemble de leur sucrerie de Myrtle Grove, MM. Roth et Williams ont dû envoyer leurs cannes à la sucrerie de Medora. Ils ont fait, ensemble, 1,000 boucauts, dont 900 ont déjà été expédiés.

Evergreen, à Mmes Ware et Baker, a fait 1,062 boucauts.

Sur Lucky, M. Théo. Landry en a fait 200. M. Landry est, aussi, un de ceux qui font leur "hominy" et leur "pork."

M. W. Batte, de l'habitation Texas, n'ayant pas assez de bois, a arrêté sa roulaison et a mis ses cannes en "windrow". Il roulera toutes celles qui exigeront le moins de combustible.

En général, les cannes mises en "windrow" se sont bien conservées.

Mme Supple a fait 1310 boucauts, sur ses 490 acres. Le tout a été roulé sur Kinsale, à l'exception de 90 acres, qui ont passé par le moulin de Catherine.

N'ont pas encore terminé: MM. F. D. Robertson, de Homestead ; Batte, de Texas ; Zuberbier et Behan, de Cora et Alhambra ; J. A. Ware, de Belle Grove ; E. M. Rusha, de Old Hickory, et les frères Berthelot, de Claiborne, sur la rive droite. Sur la rive gauche, MM. Zuberbier et Behan, de Grenada.

Sur le Bayou Jacob, Star, à Mme John Schlater, a roulé 1,374 acres—le tout, expédié.

On porte la récolte d'Iberville à 45,000,000 de livres.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Temps toujours beau; nuits fraîches, avec des gelées blanches. Température agréable, à partir de la matinée; aussi nos habitations sont-elles en pleine activité. Tous nos planteurs ont achevé leur roulaison, à l'exception de M. Phillips, qui n'a plus que quelques acres à travailler.

La cueillette du coton est elle-même à peu près terminée. Il n'y a plus qu'un ou deux "gins" qui soient encore en activité. Dans une semaine, tout le coton sera emballé et expédié.

Plusieurs cultivateurs plantent des pommes de terre. Il faut espérer qu'ils réussiront mieux que l'an dernier.

On pousse rapidement les travaux sur les levées Morganza et New Texas. Une fois les deux grandes brèches comblées, toute la ligne de levées, de West Baton Rouge à l'Atchafalaya, et de là, jusqu'à la partie inférieure de ce cours d'eau, sera de nouveau en bon état.

Le *Meschacébé*, Bondet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 10 janvier :

Il pleut maintenant tous les jeudis ; pour le Noël, pour le Jour de l'An, pour le 8 janvier. Les roulaisons sont, heureusement, à peu près terminées, et les pluies ne peuvent plus guère en contrarier. Elles ont été longues, et les travailleurs, après le repos d'urgence de quelques jours, vont recommencer une autre récolte. Ce que sera cette autre récolte, rien ne l'indique encore, mais chacun semble convaincu qu'elle ne sera pas l'égale de celle qui vient d'être exploitée dans des conditions si favorables, et qui est justement classée parmi les extraordinaires.

La culture du riz, passablement négligée, l'année dernière, sera reprise, cette année, par beaucoup de planteurs qui l'avaient momentanément abandonnée. Elle a très bien rémunéré les cultivateurs, l'an dernier, mais, comme pour la canne à sucre, on se demande s'il en sera de même cette année-ci.

Le fleuve n'est pas pressé de grossir, et bien que nous soyons au tiers de janvier, il n'a pas l'air de vouloir se réveiller. Il en a tout le temps, il est vrai, et, comme au printemps passé, il est bien capable de nous inspirer beaucoup de craintes quand mars et avril viendront.

—Lundi dernier, au l'Eglise Ste-Marie de la Fausse Rivière, paroisse Pointe Coupée, M. Albin Provosty, rédacteur du *Pointe Coupée Banner*, à Mlle Adèle Ledoux.

Le même jour, et en la même église, ont été mariés M. Lionel Becnel, fils de notre ami Michel A. Becnel, et Mlle Léonie Dayries.

—Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, M. J. B. Gobelin s'étant levé vers 2 heures du matin, s'aperçut d'un commencement d'incendie à la porte de son magasin. Il put heureusement éteindre ce feu à l'aide de quelques baquets d'eau. L'incendiaire, encore inconnu, avait versé du pétrole sur la porte et avait allumé le feu peu d'instants avant que M. Gobelin sortît.

Jeudi dernier, 1er janvier, est mort, sur la rive droite, un enfant de M. Louis Hymel, âgé d'un an.

Vendredi, le 2, aussi sur la rive droite, au Bonnet Carré, est décédé M. Florian Legaux, citoyen très estimé. Il était âgé d'environ 50 ans, et, depuis plusieurs années, il était le chef de la tonnellerie de M. Paul Berthelot. Il a succombé à une fluxion de poitrine.

Samedi, le 3, est décédé, sur la rive droite, M. Jean Grégoire Sentilles, natif de Villecontal, département du Gers, France, âgé de 67 ans. M. Sentilles était venu en Amérique en 1840, et à l'âge de 26 ans, il y avait épousé Mlle Louise Labat, qui mourut il y a six ans. De cette union, naquirent neuf garçons et une fille. Cette dernière et cinq de ses frères survivent à leur père : ce sont MM. Ernest Sentilles, notre excellent député greffier, et Ulysse, Paul, Jules et Joseph Sentilles. A part ces enfants, le seul parent du défunt, en Amérique, est son neveu, M. Louis Sentilles, qui est actuellement planteur dans la paroisse Iberville.

Lundi, sur la rive gauche, à St-Jacques, est décédé M. Oscar Millet, âgé d'environ 60 ans. Ses restes ont été déposés, mardi, au cimetière St-Pierre.

Nous offrons nos compliments de condoléance aux familles éprouvées par ces pertes.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 10 janvier :

La roulaison touche à sa fin ; il y a bien encore quelques planteurs qui ne termineront de travail que vers la fin de ce mois. Malgré les fortes gelées, on a toujours continué, avec succès, à faire du sucre, et le rendement de la canne a dépassé tout ce qu'on avait vu jusqu'ici.

—Le vingt cinquième anniversaire de l'ordination du Rév. Père Favre a été célébré, mercredi dernier, à l'église St-Joseph, par une grand'messe solennelle. Ce jour-là, la vaste église était remplie de fidèles venus de tous les coins de la paroisse, et d'une quinzaine de prêtres, qui ont tenu à honneur d'assister à cette célébration, dont on se rappellera, longtemps, l'éclat imposant.

Le Père Favre est le vicaire du Rév. Père Ménard depuis vingt-quatre ans, et depuis son séjour dans cette paroisse, il s'est toujours attiré l'estime et le respect de tous les paroissiens qui composent la paroisse.

—Une nouvelle crue du bayou Lafourche s'est déjà fait sentir assez pour permettre aux bateaux à vapeur d'y naviguer librement et de transporter, sur le marché de la Nouvelle-Orléans, le sucre et la mélasse des planteurs résidant sur ses rives.

On croit, avec raison, que cette nouvelle crue augmentera, tous les jours, jusqu'à l'été prochain.

—Les plantes potagères commençaient à souffrir du manque d'eau et les citernes étaient presque vides. C'est donc avec le plus grand plaisir que les jardinières ont vu tomber la pluie pendant toute la journée de jeudi dernier. Pourvu qu'elle ne dure pas trop longtemps et que la glace ne vienne pas détruire toutes leurs espérances !

Le célèbre médecin, M. Brownsée, dit: "Sur 100 maladies qui affligent l'espèce humaine, il en est au moins 95 qui dépendent d'une cause stimulante." Les pilules contre-stimulantes de Rasori guérissent toutes ces maladies. A vendre chez Bogel, 111 rue du Canal.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouveront que le Pectoral Cordial d'Ayer soulage et fortifie la voix.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

ALLEMAGNE.—LE NOUVEAU FUSIL A RÉPÉTITION EST TRÈS DÉFECTUEUX.—PAROLES DE L'EMPEREUR A PROPOS DU PRINCE DE BISMARCK.—LES MÉMOIRES DE L'EX CHANCELIER DE FER.—PROJET D'ORGANISATION DE SERVICE POSTAL PAR PIGEONS VOYAGEURS.—La *Correspondance générale de l'empire*, qui a un caractère semi-officieux, confirme une nouvelle qui avait été répandue déjà par divers journaux indépendants: Il résulte, des rapports envoyés au ministère de la guerre, par les chefs de corps, que le nouveau fusil à répétition dont est dotée l'armée allemande et dont la distribution n'est pas achevée, est très défectueux. Un remaniement est devenu nécessaire, et ce remaniement portera, principalement, sur la fermeture du fusil.

Depuis plusieurs mois, les correspondants des journaux de Paris signalaient la défectuosité de la nouvelle arme allemande, dont les "crachements" ont occasionné des accidents d'une certaine gravité et démoralisé les tireurs. Est-ce l'obscurantisme qui est insuffisant, ou la poudre qui est trop brisante ? Les deux causes s'ajoutent, probablement, l'une à l'autre.

On prétend que l'empereur s'est exprimé, récemment, de la façon suivante, sur M. de Bismarck : "Le duc diminue sa gloire et grandit celle de mon très auguste et vénéré aïeul Guillaume Ier; il hâte l'œuvre de justice de la postérité qui saura, avec le temps, établir la part de mon grand-père dans la direction des événements de 1870." Puis il ajouta : "Je le regrette d'ailleurs profondément, car j'ai la plus sincère admiration pour le duc et la plus réelle amitié.... mais ....." L'empereur n'acheva pas sa phrase.

Le bruit court que les Mémoires du prince Bismarck sont déjà fort avancés. Le prince y travaille depuis le mois d'avril, et, en ce moment, il fait procéder, par un imprimeur lithographe de Hambourg, à la reproduction, par la phototypie, de plusieurs centaines d'autographes, qui seront ainsi intercalés dans le texte.

D'une conversation avec le docteur Chrisandre, secrétaire du prince, il ressort que celui-ci est bien décidé à publier ses Mémoires en dehors du territoire allemand, car il est persuadé que le gouvernement interviendrait, immédiatement, pour saisir l'ouvrage.

Le docteur Roeder, de Heidelberg, vient de proposer au gouvernement allemand l'adoption d'un projet d'organisation de service postal par pigeons voyageurs. Le docteur Roeder assure qu'en établissant cinq ou six pigeonniers entre la côte et le Victoria Nyanza—distants d'à peu près 900 kilomètres—on pourrait communiquer, d'un point à l'autre, dans l'espace de quinze heures environ.

Il paraît que le gouvernement est disposé à adopter ce projet. En conséquence, le docteur Roeder s'est mis en relation avec les missionnaires catholiques, pour les prier d'installer des pigeonniers dans leurs stations.

LE CARDINAL LAVIGERIE.—"LA MARSEILLAISE" AUX COLLÈGES D'ALGER, DE JÉRUSALEM ET DE MALTE.—CONQUÊTE PACIFIQUE DU DÉSERT DE SAHARA.—Le *XIXe Siècle*, de Paris, publie la dépêche suivante, d'Alger, 28 décembre :

"Aux collèges d'Alger, de Jérusalem et de Malte, fondés par le cardinal Lavigerie, ordre a été donné d'ajouter au répertoire de la musique la *Marseillaise*.

"M. Livinhac, coadjuteur de l'archevêque d'Alger, a fait jouer la *Marseillaise* par les Pères Blancs dans l'audience solennelle qu'il a eue avec le sultan de Zanzibar."

Le cardinal Lavigerie vient d'installer à Biskra, où il réside actuellement, cinquante missionnaires, les frères du Sahara, qui vont s'initier aux dialectes du Soudan, afin de procéder à la conquête pacifique du désert.

Ils s'adonneront en outre à la culture du datti r. Lorsque les pères du désert seront prêts, ils créeront une oasis et s'enfonceront dans le Sahara.

LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE.—LE REMÈDE DU DR KOCH ; IL RESTERA UN SECRET TANT QU'IL N'AURA PAS ÉTÉ PERFECTIONNÉ.—TRAITÉ ENTRE LE DR KOCH ET LE GOUVERNEMENT D'ALLEMAGNE.—Le conseil sanitaire a autorisé le traitement du docteur Koch dans deux hôpitaux de Bucarest et dans un hôpital de Jassy. Dans les traitements privés, les médecins seront responsables des accidents.

Les expériences faites à l'hôpital de Coltza sont très satisfaisantes. Dans un cas d'arthrite tuberculeuse, on a obtenu une amélioration considérable. Dans trois cas de tuberculose pulmonaire la transpiration a cessé, la toux a presque disparu et l'expectoration a diminué. Les bacilles sont également moins nombreux dans les crachats.

Le correspondant berlinois du *Standard*, de Londres, affirme qu'il est complètement inexact que le docteur Koch se propose de divulguer la composition de la lymphe. Cette composition, qui n'a été révélée qu'à MM. Pfuhl et Libbertz, restera un secret. Le docteur Koch ne le livrera pas au gouvernement, du moins pas avant que le remède ait été perfectionné.

Le correspondant du *Standard* ajoute que des négociations sont engagées entre M. Koch et des médecins anglais pour la création, en Angleterre, d'un établissement médical où serait appliquée la méthode du savant allemand.

La *Gazette de France* nous apporte la dépêche suivante :

Berlin, 29 décembre.

Les ministres des finances et de l'instruction publique viennent de négocier, définitivement, avec le docteur Koch et ses collaborateurs, les conditions dans lesquelles sera exploitée, au bénéfice de l'Etat, la vente de la trop célèbre lymphe.

Le traité passé est actuellement soumis à l'examen du ministre d'Etat ; puis, ensuite, pour devenir définitif, il devra être accepté par le Landtag, dont l'approbation ne fait pas de doute.

BELGIQUE.—LA COMMANDE DE CENT CANONS A L'USINE KRUPP.—LES FILS DE CÉSAR DE PAEPE.—LA SOCIÉTÉ ANTI ESCLAVAGISTE.—Le *Journal de Bruxelles* dément, de la façon la plus formelle, la nouvelle que le département de la guerre aurait récemment commandé cent canons à l'usine Krupp.

Le vote par lequel le conseil municipal de Paris a décidé de payer les frais d'éducation d'un des fils de César de Paepe, a été accueilli avec reconnaissance par le parti ouvrier belge.

Le comité de Bruxelles de la Société antiesclavagiste de Belgique organise, en ce moment, une conférence antiesclavagiste libre, qui aura lieu, à partir du 3 février 1891, au palais des Académies. Dans le cours de cette conférence, qui durera plusieurs jours, d'éminents orateurs belges et étrangers prendront la parole.

SAINT-SIÈGE.—LA RAISON POUR LAQUELLE IL NE SERA PAS CRÉÉ DE CARDINAUX AU PROCHAIN CONSISTOIRE.—LE SUCCÈS DES CATHOLIQUES AUX ÉLECTIONS ADMINISTRATIVES.—LA VISITE DES MUSÉES ET DES GALERIES DU VATICAN.—Le Pape a annoncé, le 26 décembre, à un cardinal, que, contrairement à ce qui avait été dit, il ne créera aucun cardinal dans le prochain consistoire, dont la date est fixée à la fin de février. La raison est qu'il devrait donner le chapeau à plusieurs nonces, ce qui entraînerait un mouvement trop étendu dans le personnel des nonciatures. Pour le moment, le Pape ne croit pas devoir faire ce mouvement.

Les catholiques ont fêté leur succès aux élections administratives, par un banquet qui a eu lieu chez le prince Altieri. Les vingt-cinq élus de l'Union romaine y assistaient tous et ont émis l'avis d'insister auprès du Pape pour obtenir son autorisation de prendre part aux élections politiques.

C'est un franc entrée qu'on paie, depuis le 1er janvier, pour visiter les musées et les galeries du Vatican. Un jour, de la semaine, l'entrée sera gratuite.

ESPAGNE.—LA DISSOLUTION DES CORTES.—UNE CAMPAGNE DE MEETINGS ET DE PRESSE EN FAVEUR DU RENOUVELLEMENT DES TRAITÉS DE COMMERCE.—Le décret de dissolution des Cortes a été signé, le 29 décembre, par la régente. La date des élections pour les députés, est fixée au 1er février ; pour les sénateurs, au 15 février. La réunion des Chambres aura lieu le 2 mars.

La chambre de commerce et le cercle de l'union commerciale à Madrid, vont entreprendre, avec le concours des comités vinicoles et ministres de beaucoup de provinces, une campagne de meetings et de Presse, contre l'élévation des tarifs et en faveur du renouvellement des traités de commerce—surtout de celui avec la France.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée jeudi, 15 janvier 1891, à la cathédrale St-Louis à 7 heures A. M., pour le repos de l'âme de feu ROBERT ANGLADE. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

11 janv.—2 f.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

Bureaux de la compagnie de l'Hôtel St-Charles—Nlle-Orléans, ce 12 janvier 1891 —L'élection annuelle de cinq directeurs devant servir pendant l'année courante, aura lieu Lundi, 19 janvier, aux bureaux de MM. Moore, Hyams & Co, No 33 rue Carondelet, de midi à 2 heures P. M.

JNO KILSHAW, Secrétaire.

13 janv—12 au 19

Traders Bank, of New Orleans. Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1891—A une élection de Directeurs, tenue le 13 de ce mois, les Actionnaires ci-après nommés ont été unanimement élus pour l'année courante :

Henry Maspero, Thos. McDermott, A. R. Brousseau, Geo. W. Byrne, Jr., H. T. Cottam, V. Viesca, T. T. Ayesck, Joseph Webre, S. Berkson.

Et à une assemblée de la Direction, M. Henry Maspero a été unanimement réélu Président M. A. R. Brousseau Vice Président, et M. H. D. Hopkins, Caissier.

H. D. HOPKINS, Caissier.

14 janv—1f

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont seules vraies pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'asthme, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited, 111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seule agente aux Etats-Unis.

14 janv—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel

— DE —

L'Association d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues :

Sur risques de feu	$634,162 81
Sur risques de marine	3,590 96
Sur risques de rivière	4,818 54
	$641,571 43
A ajouter, primes non acquises de 1889	60,504 00
Primes totales	$702,135 43
A ajouter, intérêts	12,239 08
Revenus	$714,374 51
A déduire, pertes payées :	
Sur risques de feu	$74,429 83
Sur risques de marine	1,295 67
Sur risques de rivière	46 16
Total des pertes payées	$75,771 66
Retour de primes et commissions	28,166 34
Commissions	56,123 75
Réassurances	28,211 93
Taxes et Licences	3,006 77
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de surveillance et profits et pertes	32,949 97
Déboursés	$191,239 76
A déduire :	
Primes non acquises	$66,930 00
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00
Bénéfice net	$93,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,349 57
$18,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 ⊕ 123	18,800 00
$131,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans ⊕ 107	129,479 00
$63,000 Bons à Primes de la Nlle-Orléans ⊕ 135	90,520 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 ⊕ 93 1/2	26,875 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
16 Actions Germania Fire Co. ⊕ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèques	17,750 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	9,490 03
Meubles et installations de bureaux	5,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$200,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 50
Réserve pour primes non acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital du 1er janvier 1891	9,000 00
	$298,874 50
Surplus	117,104 85
	$415,979 35

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891

CHARLES O. AUDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT (3 0/0) pour le second semestre de 1890, étant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.

14 janv—1m

DIX-NEUVIÈME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie d'Assurances

TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte, cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890 :

Primes reçues—

Sur risques de feu	$163,923 39
Sur risques de mer	22,707 70
Sur risques de rivière	35,497 70
	$222,519 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889	74,103 00
	$306,612 70
A déduire—	
Pertes de feu payées	$61,592 37
Pertes de mer payées	4,012 66
Pertes de rivière payées	13,193 69
Réassurances	30,786 11
Commissions	21,061 83
Primes non acquises	70,349 26
Taxes et licences	11,908 53
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,891 46
Profits et pertes	8,719 33
	$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 41 décembre 1889	$ 54,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année	25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 41
	$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 58
61,900 Lots de ville Nouvelle-Orléans de la N. O. (Hermann), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 3 pour cent de la N. O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,600 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons certifiés de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,243 25
Propriétés foncières	41,962 49
Prêts sur hypothèques	42,781 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$352,997 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	500 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,078 41
Intérêt sur fonds capital du 1er janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association.

W. H. SCHMIDT, Président. H. R. GOGREVE, Vice-Président. ALBERT P. SOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit par devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt: dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS :

H. Boddig	Isaac Levy,
Theo. Bernksen,	C